

Au CHVM, une quinzaine de professionnels de soin sont arrivés en renfort pour affronter l'hiver

Et ils ne seront pas de trop à l'heure où des pics d'une centaine de passages par jour aux urgences sont attendus... Le Centre hospitalier de la Vallée de la Maurienne (CHVM), fusion des centres hospitaliers de Saint-Jean et Modane avec également une direction commune avec l'EHPAD d'Alpage depuis le 1^{er} janvier 2021, comptabilise sur l'ensemble des trois sites une capacité d'un peu plus de 500 lits, pour un effectif en temps "normal" d'un peu plus de 700 professionnels. « Environ 80 % sont des professionnels de soin : médecins, infirmiers, aides-soignants, agents de service, infirmiers de bloc, infirmiers anesthésistes, manipulateurs radio, pharmaciens, préparateurs en pharmacie, brancardiers, kinés... Et environ 20 % sont des cuisiniers, secrétaires médicales, techniciens, personnels administratifs... », précise Stéphanie Ressayguier, directrice générale du CHVM, que nous avons rencontrée le 6 décembre dernier.

La particularité du CHVM est d'avoir, de par sa situation géographique, une activité saisonnière assez marquée. « De mi-décembre à fin mars, on a une activité particulièrement soutenue par rapport au reste de l'année. On recrute chaque hiver une quinzaine de renforts spécifiques qui vont nous accompagner à répondre aux besoins d'afflux. Ce ne sont que des professionnels de santé, notamment des infirmiers de bloc opératoire



Stéphanie Ressayguier, directrice générale du Centre hospitalier Vallée de la Maurienne depuis l'été 2021. Photo Cédric Vitzol

ou autre. Cela peut être en intérim ou sur des contrats courts. On s'adapte assez aux desiderata. Mais on observe que les mêmes professionnels reviennent régulièrement, ils apprécient venir travailler en traumatologie car il y a un intérêt professionnel, et en même temps faire du ski dans un espace qui leur convient bien », explique Stéphanie Ressayguier, qui assure ne pas rencontrer de difficultés à recruter. « L'effectif est au complet. Je ne dis pas que c'est toujours facile, il y a toujours cette inquiétude au mois de novembre lorsque nous avons des recrutements qui n'ont pas été faits, car plus ça va, plus les professionnels se positionnent au dernier moment... Il y a

« On a perdu des candidatures à cause de la pénurie de logements »

une quinzaine de jours, l'effectif n'était pas au complet, mais là c'est bon, on souffre, on est début décembre, tout va bien. »

« Le logement, une vraie problématique »

Des métiers sont toutefois en tension au niveau national. Le CHVM n'échappe pas à la difficulté de recruter dans plusieurs services, une difficulté à laquelle s'ajoute la problématique du logement en Maurienne. Dernièrement, un chirurgien a contacté notre rédaction pour passer une petite annonce de recherche de logement. « C'est une vraie problématique qui revient de manière croissante depuis une bonne année. Nous n'avons pas ce souci auparavant. Nos anesthésistes, les personnels qui viennent de manière très ponctuelle, sont logés à la résidence Jean-Boghe avec laquelle l'hôpital a une convention. Il faut qu'ils soient à proximité immédiate de l'hôpital parce qu'il y a de l'asthme, de la garde, qu'il faut être rapidement mobilisable. Cela fait partie de nos contrats. La problématique concerne surtout les professionnels qui ont des con-

trats plus longs, ceux qui veulent venir s'installer. Et en Maurienne, le CHVM n'est pas le seul à y être confronté. Des ouvriers du Lyon-Turin arrivent de manière conséquente. C'est vrai qu'aujourd'hui on a de grosses difficultés. On est en lien avec une personne d'Auvergne Rhône-Alpes Entreprises qui a un rôle d'aide à l'insertion et qui nous aide beaucoup mais n'a pas toujours de solutions. Elle a parfois des pistes mais qui ne suffisent pas. On a perdu des candidatures à cause de la pénurie de logements. Lorsqu'on trouve quelqu'un avec qui tout matche, avec qui on pourrait faire un bout de chemin, mais qu'en raison d'un problème de logement le recrutement ne peut se faire, c'est frustrant pour nous, pour les équipes. Et on ne sait pas comment répondre à ce problème. »

Pour compléter son effectif, le CHVM a besoin notamment de médecins anesthésistes. « On a aujourd'hui un petit effectif assez complété avec des remplacements réguliers, mais ce n'est pas satisfaisant, cela ne donne pas de visibilité sur le long terme. On a besoin de médecins anesthésistes, de médecins en médecine polyvalente, de radiologues et manipulateurs radiologie puisqu'on va ouvrir l'IRM dans un an, d'infirmiers en bloc opératoire... Ce sont des métiers en tension au niveau national, les besoins sont très importants. »

Un fonds de dotation pour améliorer la qualité de soins et de vie à l'hôpital

Le CHVM dispose d'un budget global annuel de fonctionnement de 60 millions d'euros. Il y a un an tout juste, un fonds de dotation a été créé : le "FondHôp CHVM", qui permet à chacun (particuliers, entreprises, associations) d'exprimer sa solidarité et sa générosité par un soutien financier à sa mesure. Les dons bénéficient d'un avantage fiscal (66 % déductible des impôts

pour les particuliers, 60 % pour les entreprises) et les legs au profit de l'hôpital sont exonérés de droits de succession. L'inégalité des sommes léguées bénéficie donc directement aux projets portés par le CHVM.

« C'est un beau projet qu'on a lancé suite au bel élan de générosité qui s'était exprimé lors de la crise Covid. Les dons reçus dernièrement dans le cadre d'Octobre Rose vont servir à acquérir du matériel pour le service maternité, matériel que l'on ne pourrait se permettre d'acheter sur le budget du CHVM. L'année dernière, ce fonds nous a permis de réaliser toute une série de consultations pour les sages-femmes avec un plafond de lumière naturelle très apprécié. On a aussi un projet pour améliorer les conditions de vie des résidents dans notre EHPAD à Saint-Jean : réaliser un jardin thérapeutique. Tous les dons sont les bienvenus. Quand un projet aboutit, le ou les donateurs sont invités à venir voir à quel leur argent a servi », explique Stéphanie Ressayguier. « Concernant le matériel évoqué pour le service maternité, il s'agit d'un colposcope qui, à partir du printemps prochain, va permettre au chef de service d'envisager une reorganisation de son offre et de proposer un centre d'exploration fonctionnel pour une prise en charge plus complète de la patiente. Ce colposcope permet de franchir une dernière marche, de pouvoir faire des prises en charge à Saint-Jean et ainsi éviter d'envoyer des patientes réaliser certains examens ou petites chirurgies à Chambéry. Il va permettre de redoubler de l'activité, de répondre à un besoin de territoire », appuie Stéphane Dignat, responsable communication, stratégie et mécénat du CHVM. « Les professionnels comme les patients sont les premiers bénéficiaires de ces dons, ils en sont très heureux », insiste la directrice.

Depuis le mois d'août 2022, l'espace d'accueil du centre hospitalier de Saint-Jean abrite une "Galerie Arts et Soins", un espace d'exposition mis à disposition des artistes de la vallée (ou extérieurs). La dernière exposition mettait en avant les professionnels des différents services du CHVM à travers des photographies prises par les membres du club Photo Passion de Villarbondren. « On est agréablement surpris que cette Galerie Arts et Soins ait autant d'écho et d'intérêt. On voulait valoriser la Maurienne et ses artistes. Et cela apporte quelque chose aux artistes comme aux personnes qui passent devant la galerie qui apporte un moment d'évasion, de réflexion. Nous sommes convaincus que l'art est un soin. Et on ne filtre pas ni les artistes qui souhaitent venir, ni leurs choix », assure Stéphanie Ressayguier et Stéphane Dignat. Preuve du succès de la galerie, le délai d'attente pour exposer est à ce jour de six mois !

Cédric Vitzol

D'où viennent ces renforts hivernaux ? De Bretagne, du Sud-Ouest, de l'Alsace... Ce sont des professionnels généralement qui apprécient de revenir chez nous d'une année sur